

➤ Rudy GOBERT

« Rudy Gobert a pris une ampleur insoupçonnée »

NBA. L'ancien pivot de Cholet Basket, aujourd'hui au Utah Jazz, va participer au All-Star Game pour la troisième fois de sa carrière. Une nouvelle preuve de sa dimension outre-Atlantique.

Entretien

Rémi Reverchon, journaliste spécialiste NBA à beIN Sports.



Dans la nuit de dimanche à lundi (2 h du matin, heure française), Rudy Gobert va participer pour la 3^e fois au prestigieux All-Star Game NBA, qui réunit les meilleurs joueurs de la Grande Ligue. Au fil du temps, l'ancien espoir de Cholet Basket s'est imposé comme un joueur majeur outre-Atlantique (meilleur défenseur en 2018, 2019 et 2021). Journaliste NBA à beIN Sports, Rémi Reverchon, qui sera sur place à Cleveland, nous donne son avis sur la progression du pivot français.

Quel regard portez-vous sur la saison de Rudy Gobert qui semble encore avoir franchi un cap ?

Il a clairement franchi un palier cette année. Et ça fait bizarre de le dire car j'ai l'impression qu'on l'a déjà évoqué plusieurs fois mais c'est la réalité. Quand il est arrivé en NBA, il a franchi le cap de devenir titulaire et de se faire respecter dans la ligue. La deuxième étape était de devenir All-Star, il y a trois ans maintenant. Et cette année, il fait partie des dix ou quinze noms qui sont nommés pour être dans la course au MVP (meilleur joueur de la saison régulière). Je sais que ça fait hémorrhager les poils de certains mais

c'est la vérité.

Est-ce surprenant de le voir à un tel niveau ?

Honnêtement, je ne pensais pas, il y a quelques années, que Rudy avait l'étoffe pour monter si haut. C'est devenu un monstre de régularité. C'est-à-dire que tous les soirs, il va faire ses 15 points - 15 rebonds avec des pointes à 20 points de temps en temps.

« Celui qui modifie le plus le système de jeu adverse »

De quoi le rendre indispensable à son équipe, le Utah Jazz...

C'est une ancre sur laquelle son équipe peut s'appuyer. Et on l'a bien vu quand il a été absent pour des petites blessures, le Jazz a perdu des matches. C'est un baromètre indéniable. Il a pris une ampleur insoupçonnée.

A-t-il encore une marge de progression ?

La plus évidente serait d'être plus attiré par le cercle et par les points. Mais je ne suis pas persuadé qu'à ce stade avancé de sa carrière, ça puisse changer un jour.

Que peut-il améliorer pour s'imposer comme un leader d'attaque ?

J'aimerais le voir développer une petite menace au poste bas et être capable de jouer dos au cercle. Maintenant, Rudy va avoir 30 ans cette année. Est-ce que c'est quelque chose qu'il est capable d'ajouter à son arc ?



Dans la nuit de dimanche à lundi, Rudy Gobert va disputer son troisième All-Star Game.

Photo: USA TODAY Sports

Aujourd'hui, est-il le meilleur défenseur du monde ?

Je ne suis pas très objectif en tant que Français mais pour moi, oui. Il y a des monstres de défense dans la ligue. Cette saison, on parle beaucoup de Draymond Green (Golden State), qui d'ailleurs a tendance à envoyer quelques piques à Rudy. C'est presque savoureux cette petite rivalité. Mais je pense que Rudy est celui qui modifie le plus le système de jeu adverse quand il est sur le terrain.

Et c'est, à mon sens, la définition d'un défenseur.

Est-il vraiment estimé à sa juste valeur en NBA ?

Je pense qu'il souffre d'un déficit de communication évidente. Déjà, il n'est pas Américain. Et c'est peut-être plus difficile pour eux de s'identifier à un étranger même si depuis plusieurs années, le MVP est non-Américain (le Grec Giannis Antetokounmpo, double tenant du titre). On le voit,

par exemple, dans les ventes de maillots où les non-Américains ont toujours un déficit d'image aux États-Unis. Et surtout, le problème pour lui, c'est qu'il joue dans ce qu'on appelle un petit marché. Son équipe du Jazz joue dans une ville de Salt Lake City qui est peu exposée. C'est au fin fond de l'Utah, dans les montagnes et les Américains ne trouvent pas ça très glamour. Les matches passent peu souvent à la télévision nationale. Il y a un déficit d'exposition qui fait que

pour Rudy, c'est compliqué d'exister.

C'est peut-être aussi lié au fait que ce ne soit pas un joueur flashy et qu'il soit principalement axé sur la défense...

Bien sûr. Son profil est difficilement attractif pour le grand public. Les basketteurs comprennent la difficulté de ce qu'il fait mais les gens qui regardent du basket du coin de l'œil, ils ont envie de voir des gros dunks. Ce n'est pas vraiment la nature de son jeu mais ce n'est pas un problème parce qu'il fait gagner son équipe et c'est le principal.

Vous qui l'avez rencontré plusieurs fois, comment pensez-vous qu'il vit ce statut-là ?

Il a beaucoup mûri. Je pense qu'il a pris du recul par rapport à la perception que le public a de lui. Rudy veut donner un sens à sa vie, autre que le basket. Il s'investit auprès d'enfants avec sa fondation. C'est quelqu'un qui est très proche de valeurs liées à la terre, à la famille. Aujourd'hui, il a compris que son statut lui permettait de faire passer un message.

Il avait même dit qu'il se nourrissait des critiques et que c'était une source de motivation...

Il n'y a rien de plus excitant pour un basketteur de jouer à l'extérieur avec un public qui te hue et d'aller mettre le panier de la gagne en regardant les fans adverses les bras grands ouverts. C'est normal que les sportifs de très haut niveau, dont Rudy fait partie, se nourrissent des critiques. Après, il faut être malin et savoir placer le curseur entre s'en nourrir et ne pas que ça devienne une obsession. Je pense qu'il a bien réussi à le faire.

Ouest France – Jeudi 17 février 2022

Gobert parmi les étoiles

Rudy Gobert (Utah), va disputer, ce dimanche, le All Star Game de NBA qui se dispute à Cleveland. Le joueur formé à Cholet sera avec le Team Durant.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 19 février 2022

LE CHIFFRE

Photo : AFP



3^e All-Star Game pour Rudy Gobert la nuit prochaine

L'ancien pivot de Cholet, Gobert, disputera la nuit prochaine (lundi-2h) le All-Star Game de la NBA pour la troisième fois de sa carrière. Le Français de 29 ans réalise une très belle saison avec 16 points et 15 rebonds en moyenne par match. « Gobzilla » débute sur le banc de la Team Durant contre la Team LeBron.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 20 février 2022

Gobert parmi les étoiles

Rudy Gobert disputera la nuit prochaine (2 h en France) le All-Star Game NBA à Cleveland. Le pivot d'Utah, formé à Cholet, évoluera au sein de la Team Durant.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 20 février 2022



Photo AFP

BASKET-BALL

3^e All-Star Game pour Rudy Gobert cette nuit

L'ancien pivot de Cholet, Gobert, disputera la nuit prochaine (2 heures) le All-Star Game de la NBA pour la troisième fois de sa carrière.

Le Français de 29 ans réalise une très belle saison avec 16 points et 15 rebonds en moyenne par match. « Gobzilla » débute sur le banc de la Team Durant contre la Team LeBron.

Presse Océan – Dimanche 20 février 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



BUSINESS IS BUSINESS

Pour le All-Star Weekend, Rudy Gobert avait prévu un programme d'entrepreneur à Cleveland. Une nouvelle approche qu'il a partagé avec «L'Équipe».



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTOINE BANCHAREL

CLEVELAND (USA) – Difficile de manquer Rudy Gobert dans le rez-de-chaussée de la Key Tower, la plus haute tour du centre-ville de Cleveland (289m), alors qu'il prend le petit-déjeuner avec son staff dans le lobby du Marriott, samedi matin. À quelques mètres de là, le pivot de 2,16 m peut apercevoir la fratrie serbe de Nikola Jokic et Obi Toppin, l'intérieur des Knicks, border son nouveau-né.

Au moment de se lever, une grande partie de la tableée du français (29 ans) enfle des blousons noirs frappés de son logo : un losange blanc où s'entremêlent ses deux initiales et son numéro 27. Son agent Jeremy Medjana est présent. Il y a aussi son conseiller financier Ken Kavanaugh, son responsable des relations publiques Kalem Mauvois, son ostéopathe et préparateur physique Fabrice Gauthier. Et même la figure du dunk Kadour Ziani, dont le documentaire (de Nicolas de Virieu) a été diffusé la veille en France.

Avant de prendre place dans un van noir spacieux et d'évoquer son week-end chargé, le natif de Saint-Quentin (Aisne) nous conte une aventure romanesque, provoquée par la tempête de neige qui a frappé le nord-est de l'Ohio jeudi soir, retardant le départ depuis Salt Lake City. Le propriétaire du Jazz – Ryan Smith – a proposé à son «franchise player» de partager son jet privé. «Les pilotes ont finalement autorisé le décollage en plein milieu de la nuit», narre Gobert, qui après ce moment d'échange avec l'homme d'affaires – qu'il connaissait avant que le milliardaire ne devienne actionnaire majoritaire – a récupéré du temps de sommeil dans la matinée, avant une après-midi chargée vendredi.

“J’ai récupéré quelques contacts et j’ai discuté de plusieurs projets que j’ai en cours, dont un très important pour les JO 2024 à Paris”

RUDY GOBERT, PIVOT DU JAZZ D'abord, une réunion très sélecte, ouverte seulement aux All-Stars, organisée par le syndicat des joueurs. «On a rencontré des entrepreneurs au parcours très inspirant», raconte le Français. Magic Johnson, forcément, ainsi que Robert Kraft, le patron de la franchise NFL des New England Patriots. «Mais pas que des gens impliqués dans le sport : il y avait Robert Smith, l'Afro-américain qui a la plus grosse fortune, ainsi que le patron de Goldman Sachs (David Solomon), explique le pivot. J'ai récupéré quelques contacts et j'ai discuté de plusieurs projets que j'ai en cours, dont un très important pour les JO 2024 à Paris, impliquant pas mal de joueurs.»

Gobert avance aussi sa «petite entreprise» dans le domaine numérique. Peu après, en plus d'un rendez-vous business avec «une grande start-up», il a passé du temps avec Gary Vaynerchuk, un gourou des NFT (Non Fungible Token). «On ne s'était jamais rencontrés», détaille Gobert, «gamer» depuis son enfance, qui a notamment investi dans cet actif numérique avec l'acteur Omar Sy. «En gros, c'est un bien numérique que l'on peut posséder, tente d'expliquer le joueur des Bleus. Ces technologies – la cryptomonnaie, blockchain – font partie du nouveau monde qui nous entoure. J'en suis très curieux, même s'il y a forcément des sceptiques.»

En s'extrayant du van, Gobert se dirige vers les planches du Wol-

stein Center (Ohio), la salle de la fac locale. La Team Durant et la Team LeBron vont s'y succéder pour un entraînement qui n'en a que le nom, l'exercice physique le plus exigeant étant certainement le lancer de tee-shirts vers le public. Quelques minutes plus tard, alors qu'il répond aux questions des journalistes en petit comité au milieu de ses compères étoilés – Stephen Curry, LeBron James, Nikola Jokic et Joel Embiid – le médaillé d'argent aux derniers JO évoque ses envies de titre.

Il se verrait bien aussi mettre – enfin – un trois points, sur le parquet de la Rocket Mortgage Fieldhouse la nuit prochaine, histoire de signer en beauté sa troisième participation à ce rendez-vous prestigieux. Il avait marqué lors de sa première apparition avec un solide 21 points et 11 rebonds en 2020. «C'était nouveau, je voulais tout découvrir», se remémore-t-il. «Cette année, c'est un rendez-vous important et je l'ai plus ciblé», ajoute Gobert. L'effet maturité. **T**

la nuit prochaine

Team LeBron	2h	Team Durant		
Rocket Mortgage Fieldhouse, à Cleveland (USA).				
<p>D. DeRozan (USA, 32 ans, Chicago)</p> <p>G. Antetokounmpo (GRE, 27 ans, Milwaukee)</p> <p>N. Jokic (SER, 27 ans, Denver)</p> <p>L. James (USA, 37 ans, L.A Lakers)</p>	<p>S. Curry (USA, 33 ans, Golden State)</p>	<p>J. Morant (USA, 22 ans, Memphis)</p> <p>T. Young (USA, 23 ans, Atlanta)</p> <p>A. Wiggins (USA, 26 ans, Golden State)</p>		
<p>Team LeBron Remplaçants</p> <p>J. Allen (USA, 23 ans, Cleveland) - remplace James Harden * ; J. Butler (USA, 32 ans, Miami) ; L. Doncic (SLV, 22 ans, Dallas) ; D. Garland (USA, 22 ans, Cleveland) * ; D. Mitchell (USA, 25 ans, Utah) ; C. Paul (USA, 36 ans, Phoenix) ; F. VanVleet (USA, 27 ans, Toronto) *.</p> <p>Blessé, ne jouera pas J. Harden (USA, 32 ans, Philadelphie)</p> <p style="text-align: center;">Entraîneur M. Williams (USA, 50 ans, Phoenix).</p>			<p>Team Durant Remplaçants</p> <p>La. Ball (USA, 20 ans, Charlotte) - remplace Kevin Durant * ; D. Booker (USA, 25 ans, Phoenix) ; R. Gobert (29 ans, Utah) ; Z. LaVine (USA, 26 ans, Chicago) ; K. Middleton (USA, 30 ans, Milwaukee) ; D. Murray (USA, 25 ans, San Antonio) - remplace Draymond Green * ; K-A. Towns (USA, 26 ans, Minnesota).</p> <p>Blessés, ne joueront pas K. Durant (USA, 33 ans, Brooklyn) ; D. Green (USA, 31 ans, Golden State)</p> <p style="text-align: center;">Entraîneur E. Spoelstra (USA, 51 ans, Miami).</p>	

(*) : première sélection All-Star.

James veut rester invaincu

Un All-Star Game à la maison. Pour la première fois de sa carrière, LeBron James participera au match des étoiles chez lui, à Cleveland dans son Ohio natal. L'ailier des Lakers a rejoint une légende de la franchise californienne, Kobe Bryant, avec une dix-huitième participation à l'événement. Inusable, le «King» (37 ans) n'est plus qu'à une longueur de record, détenu par un autre ancien Angelino : Kareem Abdul-Jabbar. À la peine avec les Lakers, James tentera d'oublier ses tracas du quotidien avec un format All-Star qui lui réussit. Le triple champion NBA a remporté les quatre premières éditions après l'abolition des oppositions Est contre Ouest en faveur d'escouades composées par deux joueurs-capitaines. Son équipe devrait logiquement l'emporter à l'applaudimètre : en plus de «LBJ», les pépites locales Darius Garland et Jarrett Allen (Cleveland) sont dans la Team LeBron. Les deux Cavs font partie des six néophytes de la cuvée 2022, dont les effectifs ont dû être ajustés pour remplacer Kevin Durant, James Harden et Draymond Green, blessés et donc absents. **S. Sa.**



Nos bonnes étoiles, c'est vous!
#CBFAMILY



Comment Gobert booste son cerveau

Le pivot français du Jazz s'est adjoint les services d'un coach individuel spécialisé dans le neuro-training depuis un an et demi et à plein temps.

YANN OHNONA

Pourquoi ces bouts de sparadrap au bout des doigts de Rudy Gobert ? Nous sommes en septembre dernier, et pendant l'intersaison, l'intérieur du Utah Jazz et des Bleus (2,16 m, 29 ans) s'entraîne au palais des sports de Levallois. Posté derrière la ligne des lancers francs, le pivot français enchaîne les shoots. Quand un homme, sifflet autour du cou, sourit inextinguible, cheveux bruns mi-longs et barbe de trois jours, surgit devant lui et se met à lui gratter les phalanges, avant de lui donner le feu vert pour reprendre sa série. « Hey Rudy, ta chaussure à l'air d'un tank. Ton pied est à l'abri »,

se marre Fernando Pereira, dit « Nandes ». S'approchant de Gobert, il place ses mains de part et d'autre de son crâne. « Le cerveau, c'est le futur ! Et le futur, c'est maintenant », lance l'entraîneur brésilien de 34 ans, spécialisé dans le neuro-training, qui travaille exclusivement pour le Français depuis un an et demi.

De fait, l'ancien Choletais, qui réalise, à l'aube de son troisième All-Star Game, la meilleure campagne de sa carrière, n'a jamais shooté autant de tirs de réparation (6,5 par match). Et son pourcentage a bondi de 62,3 à 68,3% par rapport à l'exercice précédent. Il est numéro un en NBA aux rebonds (14,8), au pourcentage au tir (71,1%), au nombre de dunks réussis ainsi qu'aux points inscrits sur deuxièmes chances.

On voit ensuite Gobert grimper sur un « waff » (coussin à air instable utilisé

pour la proprioception) et, sur un pied, recevoir une foule d'instructions, devant réceptionner ou dribbler avec deux ballons, dont l'un est lesté, jusqu'au moment où le coach expédie un stick à trois branches que le joueur doit rattraper par le bon bout – bleu, blanc ou rouge –, désigné par l'entraîneur au dernier moment.

« Cette saison, j'observe que Rudy a des mouvements plus fluides, qu'il hésite moins »

FERNANDO PEREIRA, ENTRAÎNEUR SPÉCIALISÉ DANS LE NEURO-TRAINING

« Le principe consiste à surcharger (overload) le cerveau, à solliciter plusieurs programmes moteurs et cognitifs pour les développer, en améliorer l'auto-

nomie, le préparer aux situations de match où le joueur doit gérer une multitude de paramètres – équilibre, coordination entre les yeux et les mains, toucher, prise de décision –, explique Pereira. Avec un cerveau mieux entraîné, le jeu ralentit pour un joueur à vitesse réelle. Cette saison, j'observe que Rudy a des mouvements plus fluides, qu'il hésite moins. Son jeu de jambes s'est amélioré considérablement dans la raquette, où il a élargi son répertoire – feintes, spin moves – et ses finitions. »

Parfois critiqué pour sa palette offensive pas assez riche, Gobert, en pole pour un quatrième titre de meilleur défenseur de l'année, a élargi son panel – tirs à mi-distance, phases arrêtées dos au panier. « C'est différent, comme mé-

thode, mais c'est intéressant, et cela lui a manifestement apporté des choses qu'il n'avait pas, comme on a pu le constater lors des JO de Tokyo », juge Vincent Collet, sélectionneur des Bleus et entraîneur de Boulogne-Levallois, qui a pu assister à plusieurs séances avec Pereira.

« Quand quelque chose ne va pas techniquement, on a tendance à se tourner vers la répétition, observe le Brésilien. On tire mille lancers francs, on fait mille lay-ups main gauche. Ça reste superficiel. En sollicitant certaines régions du cerveau, on améliore sa neuro-plasticité, on crée de nouvelles synapses, de nouveaux automatismes. C'est un travail de fond, basé sur un corpus scientifique. »

Ancien basketteur pro, Pereira a joué avec Raul Neto au club de Minas, à Belo Horizonte, avant de bifurquer vers des études hybrides – éducation physique et neuro-sciences. Il se passionne pour le cerveau et les études sur les effets de sa stimulation appliqués aux comportements moteurs. Un domaine qui connaît un boom scientifique au tournant des années 2010. Les sportifs de haut niveau sont des cobayes tout trouvés. Neto découvre ses méthodes un été, lors d'un retour au pays. Enchanté et alors joueur du Jazz, il fait venir l'entraîneur à Salt Lake City. Celui-ci parvient à convaincre Igor Kokoskov (entraîneur adjoint) et le coach Quin Snyder. Il est engagé un an par la franchise, avant d'être débauché par Gobert en 2020.

« Il m'a beaucoup aidé, confirme le médaillé d'argent olympique. Son travail pour améliorer les fonctions cérébrales, les capacités motrices, les comportements et mes compétences dans le jeu se sont révélés très efficaces. J'adore bosser avec lui et je suis impatient de voir quels caps on peut encore franchir. »



Rudy Gobert en pleine séance d'entraînement avec Fernando Pereira, coach spécialisé en neuro-training, au palais des sports de Levallois en septembre.

les quatre derniers vainqueurs

- 2021 : Team LeBron
- 2020 : Team LeBron
- 2019 : Team LeBron
- 2018 : Team LeBron

L'Équipe – Dimanche 20 février 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Un All-Star Game épicé à la sauce Curry

La « Team LeBron », grâce à un shoot décisif de « King James », roi chez lui à Cleveland, a arraché la victoire (163-160) aux dépens de la « Team Durant », dimanche, dans un All-Star Game attrayant, illuminé par Stephen Curry auteur de 50 points et désigné MVP.

Stephen Curry, intenable dans l'exercice d'artilleur qu'il chérit, a été un des grands animateurs de ce All-Star Game, parvenant avec une insolente adresse, qui s'est certes légèrement étioyée dans le dernier quart-temps, à planter banderille sur banderille et à faire gagner son équipe.

Quoi de plus normal de la part du meilleur shooteur de l'histoire, qui a remporté trois bagues de champion NBA avec les Warriors (2015, 2017, 2018) et été désigné deux fois MVP en 2015 et 2016 ?

« Ce trophée a une signification très spéciale, car c'est toujours quelque chose pour moi de revenir dans l'Ohio (il est né à Akron, comme James). Je suis béni », a lancé Curry, qui a notamment réussi un 6/7 en deuxiè-



Stephen Curry.

PHOTO : AFP

me quart-temps, puis un 7/10 au troisième, en plantant quasiment de partout et de plus en plus loin. Il y a notamment eu ce tir dégainé du centre du terrain. Sans attendre de voir rentrer le ballon, il s'est retourné et, repartant tranquillement vers son panier, a croisé le regard éberlué de son coéquipier d'un soir, Giannis Antetokounmpo, MVP l'an passé de ce match et qui connaissait déjà l'identité de son successeur.

S'il n'a pu battre le record de 52 points marqués par Anthony Davis en 2017, dans un autre match des étoiles de la NBA, Curry s'est arrogé celui du plus grand nombre de paniers à trois points inscrits, 16 en 27 tentatives, avec une facilité insolente.

Un 360 pour Gobert

Pour sa troisième participation d'affilée, le Français Rudy Gobert y est allé d'un dunk en faisant un tour complet et a fini avec 6 points et 6 rebonds.

A la mi-temps, entre deux notes funky d'Earth Wind and Fire, ont défilé sur le parquet la plupart des 75 meilleurs joueurs de tous les temps désignés par la NBA, des légendaires Kareem-Abdul Jabbar et Jerry West, à Magic Johnson et Hakeem Olajuwon, en passant par Shaquille O'Neal.

LeBron James et Michael Jordan ont été les plus acclamés, avec Kobe Bryant, disparu tragiquement en janvier 2020 et dont le portrait est resté longtemps affiché sur les écrans géants.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 22 février 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

